

introduction

En 1959, la victoire de la révolution cubaine ouvrait une nouvelle étape du mouvement révolutionnaire latino-américain. De l'entrée triomphale à la Havane à la Baie des Cochons, les succès remportés par Fidel Castro et le peuple cubain sur l'impérialisme soulevaient l'enthousiasme à travers le continent ; du Rio Grande à la Terre de Feu, la révolution socialiste était à l'ordre du jour.

Un incontestable développement du mouvement révolutionnaire s'ensuivait.

Au Venezuela, les FALN (Forces Armées de Libération Nationale) se développaient rapidement, menant des actions armées dans la plupart des régions du pays. En Colombie, au Guatemala, au Pérou, des foyers de guérilla naissaient et se développaient. Dans ce dernier pays, notre camarade Hugo Blanco dirigeait un mouvement de masse de paysans pauvres pour la récupération des terres dont ils avaient été chassés par les grands propriétaires latifundiaires.

Au Brésil, les paysans du hordeste étaient massivement mobilisés derrière les Liques Paysannes de Francisco Juliaô.

Après la défaite cubaine, l'impérialisme ne semblait guère en mesure de s'opposer efficacement à cette montée révolutionnaire... d'autant que dans la plupart des pays la débilite de ses alliés locaux n'était que trop évidente.

Dès les années 1964-1965, cependant, Washington se resaisissait et portait un premier coup d'arrêt à ces développements.

— Au Brésil, par l'intermédiaire d'un coup d'Etat militaire d'extrême droite, suivi d'une répression sanglante sous forme d'extermination physique des militants révolutionnaires — extermination qui se poursuit encore aujourd'hui.